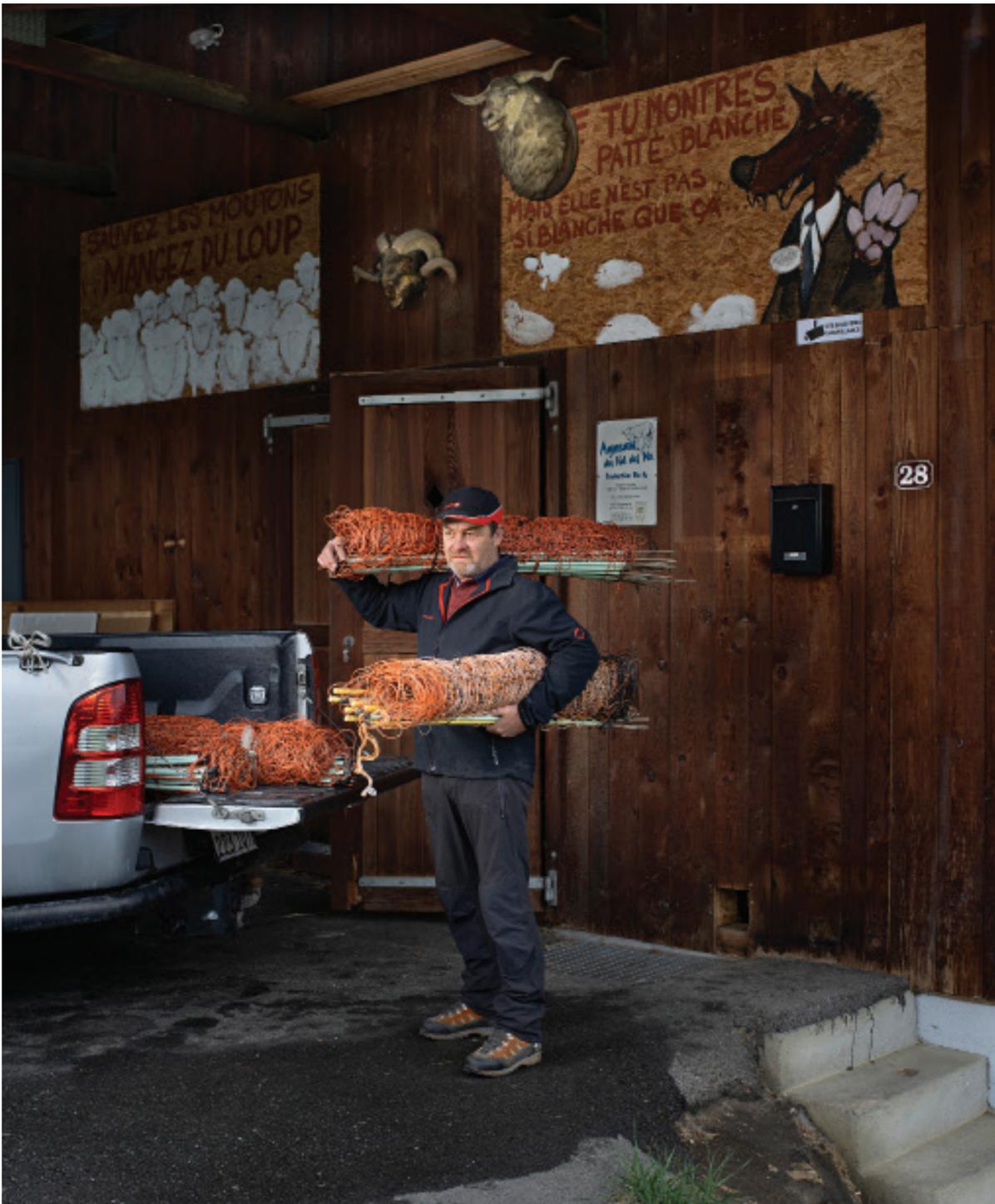




INSTANTANÉS PAYSANS

DANS L'OBJECTIF DE MATHIEU ROD



ARTHUR VUISSOZ VEX (VS)

«J'avais appris le métier de charpentier, car mes parents me disaient qu'il n'y avait pas besoin de faire d'école pour garder des vaches et des moutons. J'ai suivi la formation agricole plus tard, à mes 30 ans. Si c'était à refaire, j'agis pareil, car mon premier métier m'a permis de construire ma ferme», raconte Arthur Vuissoz. S'il ne changerait pour rien au monde sa vie actuelle, l'éleveur est tout de même préoccupé pour l'avenir de son activité. Son troupeau est fréquemment victime d'attaques de loups. «La vie des paysans de montagne n'a jamais été facile. Mais, si nous ne trouvons pas de solution pour protéger nos moutons et cohabiter avec un prédateur qui lui-même n'en a pas, je crains que les jeunes ne veuillent plus faire ce métier. Il faut être confronté à la réalité d'un éleveur pour réaliser ce qu'il ressent quand il doit aller rechercher une bête blessée et agonisante. Psychologiquement, c'est difficile.»



LIVRES

UNE SÉLECTION DE CÉLINE PRIOR

Balades à saute-frontières



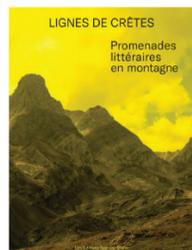
Les limites territoriales d'un pays ont ceci de fascinant qu'elles sont à la fois visibles et invisibles: très nettes sur les cartes, elles ne se signalent guère sur le terrain. Si ce n'est aux douanes ou par les bornes qui en jalonnent le tracé. Ingénieur et historien, Olivier Cavaleri est un passionné de ces pierres levées, puisqu'il leur a déjà consacré cinq ouvrages, arpentant le Jura vaudois et neuchâtelois, Genève et le

Valais. Poursuivant son périple autour de la Suisse, il nous invite à explorer, dans son dernier guide, la frontière franco-jurassienne, soit environ 120 kilomètres séparant Lucelle de Biaufond. Après une introduction historique et un chapitre sur les blasons et armoiries, l'auteur propose seize balades à la découverte de cette région particulièrement riche en abornements de tous les temps.

+ D'INFOS Histoire de bornes – La frontière entre le canton du Jura et la France, Olivier Cavaleri, Éditions Slatkine, 330 pp., 35 fr.

Retrouvez certains de ces ouvrages et bien d'autres sur www.terrenature.ch/boutique/categorie-produit/la-bibliotheque

En chemin avec les écrivains



Si l'on associe volontiers Derborence à Ramuz, Taveyane à Juste Olivier ou encore Sils Maria à Nietzsche, bien d'autres écrivains ont traversé la Suisse et ses montagnes, leur dédiant des lignes qui gagnent à être redécouvertes. Voilà bien le mérite de cet ouvrage proposant au lecteur de cheminer du Jura aux Grisons, sans oublier les plus belles vallées des Alpes, au gré de cent trente

textes choisis. Parcourant d'abord du regard ces vingt randonnées, on remonte ici et là le temps en compagnie de lord Byron, Flaubert, Goethe, Rimbaud et même Tolkien, sans cesser pour autant de revenir au présent aux côtés de Blaise Hofmann, Frédéric Pajak ou Pierre-Alain Tâche. Entre anthologie littéraire et guide de randonnée, nul doute que le mariage est plutôt réussi puisque, déjà, les pages appellent les pas.

+ D'INFOS Lignes de crêtes, ouvrage collectif, Éditions Noir sur Blanc, 296 pp., 35 fr.

Carnet d'un voyageur des cimes



Prendre un peu de hauteur, là où l'air frais est abondant et les tracas du quotidien beaucoup moins: tel était l'objectif de Guy Mettan. Connue pour avoir exercé diverses fonctions dans la presse et la politique, le Valaisan d'origine s'est donc mis en marche pour un voyage de quarante-cinq jours et autant de cols à franchir, de Saint-Gingolph à la Furka et retour. Ayant banni toute idée de vitesse et de performance, son aventure

tient davantage de la persévérance. Et se révèle surtout très riche en rencontres et anecdotes, qu'il relate ici avec un plaisir évident. Des sources de l'Arve non loin du col de Balme aux lagopèdes croisés à Aletsch en passant par les edelweiss du Pas-de-Lona, chaque étape réserve son lot de surprises. Sans parler de la météo, dont les caprices pimentent à merveille l'épopée.

+ D'INFOS Le monde à deux mille mètres, Guy Mettan, Éditions Slatkine, 247 pp., 32 fr.



MA ROMANDIE

LE CLIN D'ŒIL DE CÉLINE DURUZ

Un détail égayant le béton

Il arrive que l'on passe cent fois par le même chemin avant de remarquer un petit détail, ignoré jusqu'ici. Comme une cape rose et un loup, masquant le visage d'un chevreuil sur un panneau de signalisation. Ou la silhouette noire de petits bonshommes dessinés au pied d'une maison. À Yverdon-les-Bains (VD), des graffitis de Lego s'approprient discrètement mais sûrement les murs, les ponts, le fond des fontaines et même la paroi en briques des toilettes de la plage. Une cinquantaine de tags à l'effigie du célèbre jouet



© CÉLINE DURUZ

ont envahi la ville depuis près de dix ans, faisant sourire les promeneurs attentifs aux détails qui se dévoilent parfois au ras du bitume ou au pied des bâtiments. Il y a le punk avec sa crête et son t-shirt à l'effigie du groupe de metal Metallica, qui a attiré la foule dans la Cité thermale en 2012, mais aussi la pom-pom girl encourageant les passants à poursuivre leur chemin, ou le culturiste avec sa plaque de chocolat en guise d'abdos, qui ne laisse personne indifférent. En regardant bien, ces personnages sont en réalité partout. Il suffit d'en voir un (notamment à l'ancien hippodrome de la ville, comme le montre l'image ci-dessus) pour que, ensuite, tous ses comparses se révèlent à nous, entre deux ruelles du centre-ville tout en épargnant les demeures historiques, heureusement. La balade prend alors la dimension d'une chasse au trésor. Parfois plus ils sont gros, plus ils passent incognito! Yverdon dissimule en effet deux dessins de Lego... de près de deux mètres de haut! Inratables me direz-vous? Et pourtant, certains ne les ont jamais aperçus, alors qu'ils ont pour décor un lieu archifréquenté, le viaduc autoroutier menant à Neuchâtel. Des milliers de voyageurs passent devant eux plusieurs fois par jour sans y faire attention. Sprayés sur les poteaux de soutènement, ils saluent avec un large sourire les pendulaires de la ligne CFF Yverdon-Lausanne et les cyclistes prenant la direction de la plaine de l'Orbe. Le bras levé, la main en arc de cercle, ces figurines accueillent le visiteur de passage et lui disent au revoir quand il s'en retourne chez lui. Ils font partie du paysage. Même les graffeurs ont renoncé à les taguer, preuve qu'à Yverdon, ces sympathiques Lego, certes illégaux, ont mine de rien beaucoup d'admirateurs.